Restaurer l'intuitif

Démocratisation du littoral de Valparaíso

2021

Pauline Viennot-Bourgin 2022

Le dixième coup n'a pas fini de sonner que je suis déjà dressée sur mon lit ; j'ouvre les rideaux, j'exulte en l'embrassant tout entier du regard. Au pied de mes fenêtres, enfin, couvert de banques coloriées, frétillant sous le vent moussant. Mon cher Pacifique.
Mon téléphone sonne. Irene m'attend.
Il fait si chaud. Le nom maquette de Valparaíso est Almaya : «La Terre brûlée», et l'on comprend rapidement pourquoi une fois le nez dehors.
Je dévale la colline, au pied de laquelle je m'engouffre dans un minibus étiqueté «Vista del Mar».
Les banquettes en simili cuir cuisinent un seul. A panne sèche je suis déjà en sueur, et le trajet jusqu'à la plage est encore long.
Je tourne mon regard vers l'océan, espoir duquel je devine qu'il fait si bon, si frais, pour peu qu'on ait les pieds dans l'eau. «Yours pant et fouts mètres je ne peux me retenir de murmurer : «Fouts, fouts, fouts pants.

Valparaíso
14/06/2019



Zone mixte - Haut
5 ans

Rez-de-haie
40 ans

Avenue Escalier
10 ans

Valparaíso est l'une des principales villes portuaires d'Amérique Latine. Sur la côte du plus long pays du monde, logée sur des collines formant un amphithéâtre naturel, elle fait face à l'Océan Pacifique. Ville bohème et touristique, elle vit au rythme frénétique des va-et-vient des cargos et des embouteillages. Ses maisons de bois et de tôle s'élèvent dans les hauteurs, en composant un immense puzzle coloré sur lequel s'élèvent d'effets escaliers et de vieux ascenseurs.

Pourtant, Valparaíso présente aujourd'hui un visage de ville qui n'harmonise qu'à demi entretenant avec son environnement. Cette «fille, née de son port et tournée vers l'horizon, est coupée de l'Océan-Pacifique.

On le sent, on l'entend, on ouvre ou perçoit ce spectacle des vagues, mais il est hors de portée. On vit Valparaíso en spectateurs du Pacifique, depuis un belvédère immédiatement séparé de la scène par une multitude d'obstacles : l'avenue Errázuriz et ses cinq couloirs automobiles. Puis le métro, et les barrières qui l'entourent. Et enfin, touchant l'eau, la concession côtière aux entrées forteresses : un quai balnéaire, vide, si ce n'est pour quelques caravanes saisonnières.

L'intuitif se matérialise.

Tassant écho aux vagues des collines, le projet se déploie le long du littoral et remte dans la ville. Il tisse la barrière, retisse le lien entre la ville et l'eau. Le projet s'étend sur 2 kilomètres, s'installe entre dans les terres. Le projet démocratise le littoral, en le rendant accessible à toutes les classes sociales. L'espace est mis à disposition des habitants.

Le projet interagit et réorganise le bord de l'eau tout en tenant compte des différentes activités déjà présentes sur le littoral. Le port de Valparaíso est l'un des plus actifs du pays commercial ou centre de la base. Le nouveau terminal de port industriel au cœur de la baie est intervenir avec le port traditionnel aujourd'hui encastré entre les porte-conteneurs. Les pêcheurs retrouvent ainsi leur place centrale dans la baie et dans la vie des portefeu.

Les rivières - entretiez lors de l'industrialisation de la ville - s'ouvrent, et redéversent des voies de circulation et d'accès privilégié au littoral pour les mobilités douces. L'Océan est désormais accessible à tous, en tout point, au regard comme au toucher.

Des nouvelles connexions se connait avec la ville, il se jettent dans l'océan grâce aux différents « mailles » qui jalonnent le littoral. Ces espaces où s'engouffrent la ville dans l'océan deviennent des points de contact privilégié entre la ville et l'eau, et chacun est le programmatiquement et architecturalement aux quartiers qui l'environnent. Ils relient les quartiers entre eux.

Sur l'ensemble du littoral, le contact entre la ville et l'océan, offrant un parcours alternatif et une nouvelle relation à l'océan.

Le flore endémique chilienne reprend sa place. Elle réintègre les berges des rivières afin que le tissu urbain s'élargit naturellement. Sur le littoral, les différentes végétations (plage, médiane, matorral de sueltz humedo, pajonal et palosaal) se succèdent en fonction de leur proximité à la rivière ou à la mer. Ainsi, selon la disposition naturelle qu'elles occupaient autour des cours d'eau de la côte porteno.

Sur la plage, la végétation pionnière, qui a un rôle primordial dans la fixation du fouine trouble, la revégétalisation protège l'intégrité de l'espace public du trafic routier, du soleil et permet une humidification et une purification de l'air urbain.

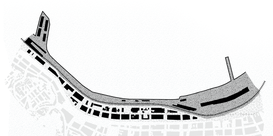
Sur le littoral, l'espace est entièrement aspirovisé par les piétons. Au bord de l'eau, on trouve des bancs, des jeux pour enfants, des zones de pique-nique et différentes activités liées au littoral. Dans sa profondeur, une grande circulation longitjinre et végétalisée se met en place, parcourant l'ensemble du littoral et offrant ainsi la possibilité de parcourir sans obstacles la base de part en part. Des infrastructures se mêlent aux points d'inflexion, offrant à la population un espace supplémentaire pour différentes activités : sport, jeux, détente, réunion, contemplation, repos, commerce ... Les activités sportives, touristiques, récréatives et culturelles s'implantent entre les rivières, tout en s'adaptant aux différentes végétations.

Afin d'ancrer le projet dans son environnement - le port industriel d'Ouest, le futur parc Baron à l'Est - trois grandes structures polyvalentes marquent les extrémités et le centre du parcours. Deux sont de nouvelles constructions, la troisième s'installe dans l'ancien entrepôt de vins, désormais laissé en ruines.

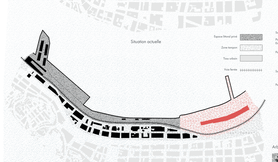
Pour finir, une architecture de mêlée, disséminée le long du littoral, des petits abris, cafés, sport, détente, bars, restaurants offrant différentes capacités de varies ... Son homogénéité extérieur lui collation des 1200 mètres de littoral. Quant à l'architecture de ces jolies urbains, elle réintégrante l'emmurallement des maisons des collines et donne une l'activité individuelle au projet.

Tous en preserver en compte le contexte politique, économique, et les planifications urbaines de la municipalité et du port de Valparaíso, le projet répond au manque d'accès au littoral, au manque d'espaces publics, à l'artificialisation du patrimoine naturel de la baie, ainsi qu'à une fatracha industrielle des mobilités.

Par la revégétalisation, la redistribution des mobilités et l'enrichissement programmatique et architectural de l'espace, il rend aux ville social et urbain névralgique au littoral.



Situation actuelle



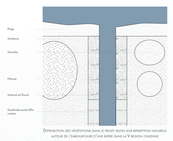
Projets existants à horizon 2030



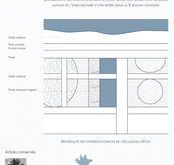
Empreintes du projet

Nouvelles circulations piétonnes et cyclos 2G

Conception programmatique



Distribution des végétations dans le projet selon leur répartition naturelle autour de l'embouchure d'une rivière (selon la 4e région chilienne)



Multiplicité des différents espaces de circulation mixte



Végétation proposée
Le littoral

Végétation proposée
Le quebrada

Végétation proposée
Le bosque

Végétation proposée
Le matorral

Végétation proposée
Le pajonal

Végétation proposée
Le palosaal

Végétation proposée
Le humedal

Végétation proposée
Le matorral arborescent

Végétation proposée
Le matorral arborescent

Végétation proposée
Le matorral arborescent